générale des valeurs, ressort métaphysique de toutes les dialectiques, si fréquentes dans l'œuvre de Gide et plus encore dans celle de Jouhandeau, où le Bien nous est présenté comme la suprême tentation, donc celle à laquelle il importe par-dessus tout de savoir résister ; inversion dont on aperçoit aisément combien plus grave elle est que le satanisme facile qui consistait à vanter la force attirante du Mal et à célébrer des messes noires. « *Le mal actif exige de vous une activité retournée ; il faut combattre à contresens...* » écrivait Gide dans *Numquid et Tu ?* — c'est-à-dire qu'il faut devenir son allié, son serviteur, et calomnier comme lui. Un exemple de ces « calomnies » du Démon serait fourni par cet autre texte de *Si le Grain ne meurt*, où Gide se réjouit de la parfaite pureté de son amour pour Emmanuelle, cependant que Satan, vraisemblablement, ricane en silence dans un coin : « *Aussi bien, je l'ai dit, mon amour demeurait-il quasi mystique ; et si le diable me dupait en me faisant considérer comme une injure l'idée de pouvoir y mêler quoi que ce soit de charnel, c'est ce dont je ne pouvais encore me rendre compte, toujours est-il que j'avais pris le parti de dissocier le plaisir de l'amour ; et même il me paraissait que ce divorce était souhaitable, que le plaisir était ainsi plus pur, l'amour plus parfait si le cœur et la chair ne s'entr'engageaient point* ». On trouverait difficilement plus bel exemple de la dialectique de « calomnie » — ou, ce qui revient ici au même, de *ressentiment* — qui consiste à ériger en vertus ses faiblesses, en excellences ses limitations. Et devant cette duperie foncière qui réussit à travestir et à fausser même une chose en soi aussi respectable que l'amour-vertu, à faire de la pureté l'imposture suprême, on se prend à soupçonner même ce qui avait pu sembler d'abord chez Gide le plus authentique : à se demander par exemple s'il n'y a pas dans l'attitude de *Numquid et Tu ?* une affreuse, une blasphématoire *incarnation à rebours*, définie comme l'effort pour engendrer, à partir de normes purement humaines, un homme-Dieu, au lieu d'accepter que ce soit Dieu qui ait envoyé sur terre Son Fils pour nous racheter.

Ailleurs que chez Gide on trouverait des exemples d'inversion ressortissant à la même dialectique : ainsi on pourrait sans doute y rattacher l'élévation, chez les nazis, des valeurs vitales (que Scheler place au plus bas degré de sa hiérarchie des valeurs morales) au-dessus de toutes les autres ; déplacement qui s'accompagne en même temps d'une mutilation de ces valeurs puisque, comme M. Ruyer l'a fort bien montré dans un récent essai [1], la

1. *Deucalion*, n° 1.